

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Mikets 5785, 27 Kislev 5785



La Parasha de cette semaine s'ouvre sur la présentation des célèbres rêves du Pharaon. Malgré tous les efforts de ses conseillers, ses rêves restent sans la moindre interprétation qui puisse lui convenir. C'est à ce moment que le maître-échanton se souvient de Yossef et de sa faculté d'interprétation des rêves. Deux ans après être lui-même sorti de prison, il présente Yossef au Pharaon en ces termes : " il y avait avec nous un jeune hébreu esclave".

Le commentaire de RaShI sur ce verset est édifiant : " Maudits soient les mécréants car leur reconnaissance n'est jamais complète". En effet, même en rappelant les qualités de Yossef et le bien qu'il a pu lui faire, il utilise un langage dédaigneux. Lorsque le ministre décrit Yossef, il utilise le terme de " Na'ar " en sous entendant "Na'ar Shoté", que l'on peut traduire par un jeune stupide. Il tient à souligner qu'il n'a pas l'envergure nécessaire pour assumer la moindre responsabilité.

De plus, il ajoute le terme de 'Ivri pour insister sur le fait qu'il ne parlait pas la langue du pays.

Comment pouvons-nous comprendre cette critique faite par le ministre du Pharaon ? Deux ans auparavant, il était en prison, totalement désespéré, sans le moindre espoir. Il était servi par un jeune homme qui se prénomait Yossef. Pendant toute cette période, Yossef était particulièrement attentif à tous ses besoins. Il paraît évident que ces deux hommes se parlaient. L'épisode de l'interprétation de son rêve en est la preuve flagrante.

Comment peut-il affirmer que ce jeune homme ne parlait pas la langue du pays ? Le Pharaon pouvait lui-même déduire le contraire des paroles de son ministre : "Pourquoi dis-tu qu'il ne parle pas notre langue s'il a été en mesure d'interpréter ton rêve ?"

Nos Maîtres nous enseignent que le maître-échanton voulait passer un message particulier au Pharaon. Yossef est un jeune homme sans la moindre carrure. Mais il y a une chose encore plus grave : il n'adhère pas à notre langage.

La langue définit l'essence même d'un peuple. Nous pouvons retrouver l'identité d'une nation à travers ses particularités linguistiques. La première étape de toute intégration à une population passe par la maîtrise de son langage.

Yossef parlait l'égyptien et le ministre ne pouvait pas le nier. Voilà ce qu'il souhaitait dire au Pharaon : " Il parle notre langue mais il n'adhère pas à notre système. Il reste hermétique à notre culture malgré les années passées sur notre territoire. Un individu si fermé ne mérite aucune sorte de respect".

Finalement, le maître-échanton était loin d'imaginer que c'est justement cette force de caractère de Yossef qui va lui permettre d'accéder aux plus hautes fonctions du pays.

Nos valeurs ne sont pas une source de honte...